

# Un trio à l'assaut du Conseil d'Etat

Le Parti socialiste neuchâtelois a validé sa liste, samedi. Le ministre sortant Laurent Kurth sera entouré de Florence Nater et de Frédéric Mairy.

PAR NICOLAS.WILLEMIN@ARCINFO.CH



Congrès virtuel pour le PS neuchâtelois depuis La Chaux-de-Fonds, avec le conseiller d'Etat Laurent Kurth, le nouveau président du parti, Romain Dubois, et la présidente de la commission électorale, Célia Clerc. CHRISTIAN GALLEY

Si les congrès du Parti socialiste neuchâtelois (PSN) sont habituellement l'occasion de débats animés, celui de ce samedi pour la désignation des candidats pour les prochaines élections cantonales du 18 avril a été particulièrement tranquille, avec aucune intervention de militants concernant la composition de la liste. Une liste qui comprendra trois noms pour le Conseil d'Etat, le ministre sortant Laurent Kurth étant entouré de

la présidente démissionnaire du PSN, Florence Nater, et du conseiller communal de Val-de-Travers, Frédéric Mairy. Un nouveau président a été élu à la tête du parti, Romain Dubois, de Boudry. La nature virtuelle du congrès, diffusé sur la chaîne Youtube du PSN, a probablement réduit certaines volontés de prises de parole. Les participants désireux de s'exprimer devaient, en effet, le faire savoir préalablement et se connecter à une application de visiocon-

férence. Par ailleurs, la procédure de vote en ligne utilisait encore un autre canal.

## Les Verts ont refusé l'alliance

La question de fond du nombre de candidats à présenter sur la liste avait d'autre part déjà été réglée le 14 novembre dernier, lors d'un précédent congrès virtuel du parti. La stratégie électorale, comprenant trois candidats socialistes et laissant deux places aux Verts, avait alors été largement acceptée.

Mais la position du PSN prévoyait la possibilité de revoir la copie en cours de route. Trois semaines plus tard, les Verts, réunis en assemblée générale également virtuelle, décidaient cependant de ne pas faire alliance avec les socialistes, du moins au premier tour, et de partir seuls au combat électoral avec un unique candidat, le conseiller communal de Val-de-Ruz, Roby Tschopp. Cette décision n'a pas eu d'influence sur la stratégie socialiste. Le PSN a cependant bien

## Entre 15 et 20 candidats sont attendus

Il y aura du choix pour les électeurs le 18 avril prochain. On connaît déjà huit candidats qui briguent un siège au Conseil d'Etat. Outre les socialistes, le PLR a adoubé mercredi ses quatre candidats (les ministres sortants Alain Ribaux et Laurent Favre, ainsi que Chrystel Graf et Lionel Rieder), tandis que les Verts parient sur Roby Tschopp. Normalement, les cinq sièges gouvernementaux devraient se jouer entre ces trois partis.

Les autres formations politiques devraient sortir du bois dans les trois prochaines semaines. L'UDC partira probablement avec un seul candidat, qui sera connu dans quelques jours. Idem au PDC, où l'on connaîtra bientôt le nom du ou de la prétendante.

Le POP a une assemblée générale début février, qui devra valider deux ou trois candidatures, «probablement des conseillers communaux», selon Daniel Ziegler, le président du parti. Une ou plusieurs candidatures sont également annoncées du côté des vert'libéraux, tandis qu'une femme et un homme représenteront Solidarités. Et il pourrait y avoir quelques candidats hors partis. Les électeurs devront donc choisir entre 15 et 20 personnes.

conscience que sa majorité actuelle au Conseil d'Etat avec trois sièges (les ministres Monika Maire-Hefti et Jean-Nat Karakash ont annoncé leur retrait) n'a aucune chance d'être reconduite lors des prochaines élections. Et que le maintien de deux sièges serait déjà une petite victoire.

ensemble au Conseil d'Etat. Même si, dans leurs discours de présentation, où chacun a traité l'un des thèmes de la campagne, les trois candidats n'ont jamais évoqué la possibilité d'une majorité socialiste, insistant simplement sur la nécessité d'une majorité de gauche.

## Parti en perte de vitesse

La présidente démissionnaire des socialistes neuchâtelois, Florence Nater, l'a d'ailleurs reconnu dans son discours d'ouverture du congrès. Le PSN est actuellement en perte de vitesse, après ses revers tant lors des élections fédérales (perte d'un siège au Conseil des Etats) que des communales (perte d'un siège dans les exécutifs de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds). Mais Florence Nater est aussi désormais candidate au Conseil d'Etat. Elle a donc appelé son parti à retrouver ses valeurs fondamentales et à se montrer moins timide, en n'ayant pas peur de défendre le bilan, qualifié de très positif, de la majorité socialiste au gouvernement depuis 2013. Avec Laurent Kurth et Frédéric Mairy, Florence Nater a donc voulu montrer l'image d'une équipe soudée prête à travailler



**Une majorité de gauche est nécessaire pour une action publique bienveillante, empathique et égalitaire."**

LAURENT KURTH  
MINISTRE CANDIDAT À SA RÉÉLECTION

Laurent Kurth a ainsi voulu se situer dans le prolongement de son activité gouvernementale depuis huit ans, en tenant compte «des défis qui nous attendent. Après la crise actuelle, la reprise devra profiter à toutes et à tous. Une majorité de gauche est nécessaire pour une action publique bienveillante, empathique et égalitaire.» Frédéric Mairy, de son côté, a insisté sur les questions écologiques et économiques, alors que Florence Nater a mis l'accent sur l'action sociale et les questions d'égalité.

# Les franges urbaines mises en beauté

**VAL-DE-RUZ** La commune en a terminé avec les mesures visant à restaurer des éléments paysagers emblématiques de la vallée.

Le paysage vaudruzien a terminé sa mue. Le projet de revalorisation des franges urbaines touche à sa fin, et les autorités communales tirent un bilan très positif de cette première phase de travaux.

Situées à la limite des zones à bâtir, les franges urbaines désignent les espaces de transition entre les zones d'habitations ou artisanales et la zone agricole. Lancé en 2017 en partenariat avec le Parc Chasseral, le projet cherche à valoriser le

paysage et à renforcer la biodiversité. Les communes de Cernier, Chézard-Saint-Martin et du Pâquier ont été les premières bénéficiaires de cette mise en beauté.

## Des résultats concrets

Depuis son lancement, 203 arbres fruitiers haute-tige ont été plantés dans des vergers ou en allées. Des écoliers du Centre scolaire du Val-de-Ruz ont participé aux plantations dans le cadre de chantiers nature organi-

sés par le Parc. Au Pâquier, des muretiers professionnels ont rénové un total de 242 mètres linéaires de murs en pierres sèches au cours de ces trois ans de travaux.

«Des mesures d'accompagnement des propriétaires ont également été mises sur pied, comme l'organisation d'un cours de taille des arbres ou des cours pour le personnel technique chargé de l'entretien des espaces verts à Val-de-Ruz. Cet accompagnement



La commune de Val-de-Ruz a commencé à revaloriser ses franges urbaines en 2017. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

permet le transfert de compétences pour assurer la pérennisation des mesures du projet», précise le parc.

## Une deuxième phase en réflexion

La commune de Val-de-Ruz ne veut pas s'arrêter là. En colla-

boration avec le Parc Chasseral, elle travaille à l'élaboration d'une deuxième phase qui concernerait cette fois l'ensemble du territoire de Val-de-Ruz. L'accent sera placé sur trois axes: les liens entre mobilité douce et paysage, le renforcement d'espaces pour les habi-

tants et la biodiversité. La communication auprès des propriétaires, en amont du lancement de projets de construction, va être renforcée. Des réflexions vont être menées pour une meilleure intégration de nouvelles zones de villas ou zones artisanales. **ESL**